

Promulguons la présente disposition, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 23 octobre 1991.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Premier Ministre,
W. MARTENS

Le Vice-Premier Ministre
et Ministre des Réformes institutionnelles,
Ph. MOUREAUX

Le Vice-Premier Ministre
et Ministre des Réformes institutionnelles,
J.-L. DEHAENE

Le Ministre de l'Intérieur,
L. TOBBACK

Le Secrétaire d'Etat aux Réformes institutionnelles,
J. DUPRE

Scellé du sceau de l'Etat :
Le Ministre de la Justice,
M. WATHELET

Kondigen deze bepaling af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 23 oktober 1991.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :
De Eerste Minister,
W. MARTENS

De Vice-Eerste Minister
en Minister van Institutionele Hervormingen,
Ph. MOUREAUX

De Vice-Eerste Minister
en Minister van Institutionele Hervormingen,
J.-L. DEHAENE

De Minister van Binnenlandse Zaken,
L. TOBBACK

De Staatssecretaris voor Institutionele Hervormingen,
J. DUPRE

Met 's Lands zegel gezegd :
De Minister van Justitie,
M. WATHELET

F. 91 — 3109

15 OCTOBRE 1991. — Arrêté royal
portant réglementation des stands de tir utilisés pour la formation
et l'entraînement au tir avec des armes à feu

BAUDOUIN, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 10 avril 1990 sur les entreprises de gardiennage, sur les entreprises de sécurité et sur les services internes de gardiennage, notamment l'article 8, § 2;

Vu l'arrêté royal du 17 décembre 1990 relatif à la formation du personnel des entreprises de gardiennage et des services internes de gardiennage et à l'agrément des organismes de formation, notamment l'article 12;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;
Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. § 1^{er}. Un stand de tir est un bâtiment ou une partie de bâtiment qui se compose au moins des locaux suivants :

1^o le local de tir : le local où l'on tire effectivement, qui comporte au moins trois couloirs de tir, et qui est conçu et aménagé de telle manière qu'aucun projectile qui y est tiré ne puisse quitter cet espace;

2^o le magasin d'armes : il s'agit du local où les armes et les munitions sont entreposées;

3^o le local d'entretien : il s'agit du local où les armes sont préparées à l'emploi ou entretenues avant ou après le tir;

4^o la remise : il s'agit du local où l'installation des cibles est entreprise; ce local doit être attaché au stand de tir proprement dit.

Un stand de tir, dans lequel aucune arme n'est entreposée, ne doit pas disposer d'un magasin d'armes.

§ 2. Des locaux à usage commun peuvent également être attenants aux locaux visés au § 1^{er}. Ces locaux doivent toutefois être séparés de ceux mentionnés au § 1^{er} par des portes offrant une résistance au feu Rf 1/2 h (NBN 713.020).

§ 3. Le local de tir, le magasin d'armes et le local d'entretien doivent être couverts et clos.

N. 91 — 3109

15 OKTOBER 1991. — Koninklijk besluit
tot regeling van de schietstanden
gebruikt voor de opleiding en training in vuurwapens

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 10 april 1990 op de bewakingsondernemingen, de beveiligingsondernemingen en de interne bewakingsdiensten, inzonderheid op artikel 8, § 2;

Gelet op het koninklijk besluit van 17 december 1990 betreffende de opleiding van het personeel van de bewakingsondernemingen en de interne bewakingsdiensten en betreffende de erkenning van de opleidingsinstellingen, inzonderheid op artikel 12;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. § 1. Een schietstand is een gebouw of een gedeelte van een gebouw dat ten minste uit de volgende ruimten bestaat :

1^o de schietruimte : de ruimte waar effectief geschoten wordt, die ten minste uit drie schietgangen bestaat en die zodanig is opgevat en ingericht dat geen enkel projectiel dat erin afgevuurd wordt, de ruimte kan verlaten;

2^o de wapenkamer : de ruimte waar wapens en munitie opgeslagen worden;

3^o de onderhoudsplaats : de ruimte waar de wapens gebruiksklaar gemaakt of onderhouden worden voor of na het schieten;

4^o de berging : de ruimte waar de schijveninstallatie wordt opgeborgen; deze ruimte dient te grenzen aan de eigenlijke schietstand.

Een schietstand waarin nooit wapens opgeslagen worden, moet niet over een wapenkamer beschikken.

§ 2. Aan de schietruimte kunnen eveneens gemeenschappelijke ruimten grenzen. Die ruimten moeten evenwel van de in paragraaf 1 vermelde ruimten gescheiden zijn met deuren met een brandweerstand Rf 1/2 h (NBN 713.020).

§ 3. De schietruimte, de wapenkamer en de onderhoudsplaats dienen overdekt en afgesloten te zijn.

Art. 2. Les disciplines de tir enseignées et les exercices de tir axés sur la pratique ont uniquement pour but de permettre au tireur, en formation ou à l'entraînement, de se perfectionner au tir et de se défendre, dans les limites légales, en cas de danger pour sa propre personne ou pour des tiers. Il ne peut être tiré sur aucun autre objet que sur des cibles ou des écrans de tir conçus à cette fin.

Art. 3. Le stand de tir doit satisfaire aux conditions générales suivantes :

1° la séparation nette et le compartimentage mutuel au moyen de portes et de parois incombustibles du stand de tir proprement dit, du magasin d'armes, du local d'entretien, de la remise et des locaux à usage commun;

2° l'aménagement de deux sorties de secours au moins d'un minimum 0,8 m de large, éloignés autant que possible l'une de l'autre et dont l'une au moins doit permettre de quitter immédiatement et directement le stand de tir;

3° l'aménagement des portes de sorties qui :

a) s'ouvrent dans le sens de la fuite, peuvent être ouvertes grâce à une légère pression de l'intérieur et se ferment automatiquement;

b) si elles se trouvent dans la zone située entre la ligne de tir et le dispositif pare-balles ne peuvent s'ouvrir que de l'intérieur;

c) lorsqu'il s'agit de portes intérieures, ont une résistance au feu pendant 1/2 h selon la norme NBN 713.020;

4° le dégagement permanent des chemins menant aux sorties;

5° l'indication de tous les locaux et entrées et sorties sous réserve que chaque sortie soit indiquée par des pictogrammes, prévus au Titre II du Règlement générale pour la Protection du Travail et que les portes, couloirs et autres espaces de fuite qui ne débouchent pas sur une sortie portent une mention bien visible « sans issue » (« geen uitgang ») ou un pictogramme équivalent;

6° le placement dans tous les locaux d'un éclairage de sécurité d'une intensité lumineuse minimum de 1 lux dans le couloir, conforme à la norme NBN C71-100 afin de permettre une prompte évacuation sous réserve que dès que l'éclairage ordinaire tombe en panne, cet éclairage de sécurité s'allume automatiquement et reste enclenché pendant une heure au moins;

7° la présence d'au moins un appareil de téléphone qui soit directement raccordé au réseau téléphonique public et l'obligation pour chaque appareil de téléphone de porter un numéro d'identification et d'être pourvu d'une inscription « En cas d'incendie, appeler immédiatement le numéro d'alarme ».

Art. 4. Le stand de tir proprement dit doit satisfaire aux conditions supplémentaires suivantes :

1° être équipé d'un dispositif pare-balles placé derrière les cibles ou écrans de tir qui permet de recueillir les projectiles de façon à ce qu'ils ne ricochent pas vers le tireur;

2° répondre aux dimensions minimales suivantes :

— hauteur libre : 2,80 m;
— largeur de chaque couloir : 1,50 m;
— profondeur : minimum 20 m entre la ligne de tir la plus éloignée et le dispositif pare-balles;

3° prévoir la délimitation nette des lignes de tir ainsi que de la place réservée aux tireurs sur les lignes de tir;

4° être équipé d'une ventilation efficace de manière à ce que les vapeurs ou la poussière libérées :

— ne restent pas dans le stand de tir proprement dit ou ne se propagent pas dans les locaux attenants;

— ne s'enflamment pas, ni à l'intérieur ni à l'extérieur du stand de tir;

— ne gênent pas les personnes présentes;
— ne dépassent jamais les concentrations maximales admissibles suivantes dans l'air :

plomb	Pb	: 0,15 mg/m ³
cadmium	Cd	: 0,05 mg/m ³
baryum	Ba	: 0,50 mg/m ³
antimoine	Sb	: 0,50 mg/m ³
chrome	Cr	: 0,50 mg/m ³
manganèse	Mn	: 5,00 mg/m ³
molybdène	Mo	: 5,00 mg/m ³
nickel	Ni	: 0,10 mg/m ³
cuiivre	Cu	: 0,20 mg/m ³
zinc	Zn	: 5,00 mg/m ³
ozone	O ₃	: 0,20 mg/m ³

Art. 2. De aangeleerde schietdisciplines en praktijkgerichte schietoefeningen hebben uitsluitend tot doel de in opleiding of met training zijnde schutter in staat te stellen zich in het schieten te bewaken en zich binnen de wettelijke perken te verdedigen bij gevaar voor zichzelf of voor derden. Er mag op geen andere voorwerpen dan op daartoe ontworpen schietschijven of schietschermen worden geschoten.

Art. 3. De schietstand dient aan de volgende algemene voorwaarden te voldoen :

1° het duidelijk afscheiden en onderling compartimenteren met brandvrije deuren en wanden van de eigenlijke schietstand, de wapenkamer, de onderhoudsplaats, de berging en de gemeenschappelijke ruimtes;

2° voorzien zijn van minimaal twee nooduitgangen van minimaal 0,8 m breedte, die zover mogelijk uit elkaar gelegen zijn en waarvan er minstens één de gelegenheid moet bieden de schietstand rechtstreeks en onmiddellijk te verlaten;

3° voorzien zijn van uitgangdeuren die :

a) in de vluchtzin opengaan, met een lichte druk vanaf de binnenkant kunnen geopend worden en zelfsluitend zijn;

b) indien ze zich in de zone bevinden tussen de vuurlijn en de kogelvanger, enkel van binnenuit kunnen geopend worden;

c) indien ze binnendeuren zijn een brandweerstand Rf 1/2 h volgens de norm NBN 713.020 bezitten;

4° het bestendig vrijhouden van de wegen die naar de uitgangen leiden;

5° het aanduiden van alle ruimten en in- en uitgangen met dien verstande dat elke uitgang moet aangegeven zijn door pictogrammen, bepaald bij Titel II van het Algemeen Reglement op de Arbeidsbescherming en dat de deuren en vluchtruimten die niet op een uitgang uitkomen een goed leesbaar opschrift « geen uitgang » (« sans issue ») of een gelijkwaardig pictogram dragen;

6° in alle ruimten een veiligheidsverlichting voorzien met een minimum lichtsterkte van 1 lux aan de vloer, conform de norm NBN C71-100, teneinde een vlotte ontruiming mogelijk te maken met dien verstande dat zodra de gewone verlichting uitvalt die veiligheidsverlichting automatisch aanslaat en gedurende ten minste één uur ingeschakeld blijft;

7° beschikken over minstens één telefoontoestel rechtstreeks aangesloten op het openbaar telefoonnet en ervoor zorgen dat elk telefoontoestel een identificatienummer draagt en voorzien is van een opschrift « Bij brand onmiddellijk het alarmnummer oproepen ».

Art. 4. De eigenlijke schietstand dient aan de volgende bijkomende voorwaarden te voldoen :

1° uitgerust zijn met een kogelvanger geplaatst achter de schietschijven of -schermen die de projectielen zodanig kan opvangen dat het terugspringen naar de schutter ervan onmogelijk is;

2° beantwoorden aan de volgende minimale afmetingen :

— vrije hoogte : 2,80 m;
— breedte van elke schietgang : 1,50 m;
— diepte : minimum 20 m tussen de verste vuurlijn en de kogelvanger;

3° ervoor zorgen dat de vuurlijnen en de voor de schutters bestemde plaats op de vuurlijnen goed afgebakend zijn;

4° uitgerust zijn met een efficiënte verluchting zodanig dat de vrijgekomen dampen of stof :

— niet blijven hangen in de eigenlijke schietstand of zich verspreiden in de belendende lokalen;

— niet ontbranden, noch binnen noch buiten de schietstand;

— de aanwezige personen niet hinderen;

— de onderstaande maximaal toelaatbare concentraties in de lucht nooit overschrijden :

lood
cadmium
barium
antimoon
chromium
mangaan
molybdeen
nikkel
koper
zink
ozone

monoxyde d'azote	NO : 30,00 mg/m ³	stikstofmonoxide
dioxyde d'azote	NO ₂ : 6,00 mg/m ³	stikstofdioxide
dioxyde de soufre	SO ₂ : 5,00 mg/m ³	(2 ppm) zwaveldioxide
monoxyde de carbone	CO : 55,00 mg/m ³	(50 ppm) koolstofmonoxide

5° prévoir le blindage ou la protection face à la direction du tir des appareils et des conduites électriques;

6° prévoir un revêtement des parois, planchers et plafonds qui :

- empêche que des projectiles ne ricochent;
- soit insensible à la poussière ou à toute vapeur;
- ne libère pas de gaz toxiques en cas de réchauffement;
- ait une résistance au feu Rf 1 h selon la norme NBN 713.020;

— permet un entretien aisé;

7° disposer de l'appareillage d'extinction nécessaire.

Art. 5. Le magasin d'armes doit satisfaire aux conditions prévues à l'article 6 de l'arrêté royal du 24 mai 1991 relatif aux armes utilisées par les membres du personnel des entreprises de gardiennage et des services internes de gardiennage.

Art. 6. Les locaux visés à l'article 1^{er}, § 1^{er} ne sont pas accessibles aux personnes :

1° qui n'ont pas seize ans accomplis;

2° qui ont été condamnées, même avec sursis, à un emprisonnement de six mois au moins du chef d'infractions prévues dans le code pénal au Titre VI relatif aux crimes et aux délits contre la sécurité publique et aux chapitres 1^{er}, II, III et IV du Titre VIII relatif aux crimes et aux délits contre les personnes et au chapitre 1^{er}, section 2 du Titre IX relatif aux crimes et aux délits contre les propriétés;

3° qui ont été condamnées, à l'étranger, pour des fautes similaires par une condamnation coulée en force de chose jugée.

Les locaux visés à l'article 1^{er}, § 1^{er}, ne sont accessibles qu'aux membres d'une association de tir agréée, aux membres d'une entreprise de gardiennage ou d'un service interne de gardiennage ou aux policiers qui y suivent une formation ou un entraînement.

Les locaux visés à l'article 1^{er}, § 2, sont également accessibles à d'autres personnes.

Art. 7. Le gérant ou l'exploitant du stand de tir établit un règlement d'ordre intérieur valable pour toutes les personnes ayant accès au stand de tir. Le règlement d'ordre intérieur vise à garantir la sécurité des personnes présentes dans le stand de tir et comprend notamment les aspects suivants :

1° les dispositions prises quand à l'entretien préventif des installations respectives;

2° l'entretien après chaque usage des locaux;

3° la façon de porter, de charger et d'armer les armes à feu;

4° le nombre maximum et la qualité des personnes qui peuvent simultanément se trouver dans les différents locaux;

5° la désignation d'un responsable lors de chaque exercice de tir;

6° l'interdiction générale de fumer et de consommer des boissons alcoolisées;

7° les mesures à prendre en cas d'incendie, d'incidents de tir ou d'autre calamité;

8° les drills des tireurs à l'intérieur du stand de tir;

9° les limitations concernant certaines techniques de tir, l'utilisation des armes, les munitions ou leur fabrication et les cibles ou écrans de tir.

Art. 8. Le gérant ou l'exploitant d'un stand de tir constitue un dossier de sécurité qui se compose des pièces suivantes :

1° le règlement d'ordre intérieur visé à l'article 7;

2° un registre des tireurs et des moniteurs, composé d'une liste générale des personnes ayant accès au local de tir proprement dit, au magasin d'armes, au local d'entretien et à la remise, accompagné d'une liste de présence mentionnant les noms des personnes qui ont eu effectivement accès à ces locaux;

3° un plan de situation de tous les locaux avec leurs liaisons, accès et sorties avec l'indication de l'endroit où se trouvent les moyens et les appareils de lutte contre l'incendie;

4° les listes d'entretien et de contrôle des dispositifs de sécurité;

5° un registre mentionnant les nettoyages effectués, notamment leur nature, la date et le nom du responsable.

5° ervoor zorgen dat de elektrische apparaten en leidingen afgeschermd of beschermd zijn in de schietrichting;

6° de wanden, vloeren en zolderingen zodanig bekleden dat :

- projectielen niet kunnen terugspringen;
- ze ongevoelig zijn voor stof of enigerlei dampen;
- ze geen giftige gassen vrij maken bij opwarming;
- ze een brandweerstand Rf 1 h volgens de norm NBN 713.020 bezitten;

— ze gemakkelijk te onderhouden zijn;

7° over de benodigde blusapparatuur beschikken.

Art. 5. De wapenkamer dient te voldoen aan de voorwaarden bepaald in artikel 6 van het koninklijk besluit van 24 mei 1991 betreffende de wapens die worden gebruikt door de personeelsleden van bewakingsondernemingen en interne bewakingsdiensten.

Art. 6. De schietstanden zijn niet toegankelijk voor personen :

1° die geen volle zestien jaar oud zijn;

2° die veroordeeld zijn, zelfs met uitstel, tot een gevangenisstraf van ten minste zes maanden wegens strafbare feiten bepaald in het Strafwetboek onder Titel VI houdende misdaden en wanbedrijven tegen de openbare veiligheid, onder hoofdstuk I, II, III en IV van Titel VIII houdende misdaden en wanbedrijven tegen personen en onder hoofdstuk I, afdeling 2 van Titel IX houdende misdaden en wanbedrijven tegen eigendommen;

3° die wegens soortgelijke feiten in het buitenland een in kracht van gewijsde gegane veroordeling hebben opgelopen.

De in artikel 1, § 1, bedoelde ruimten zijn slechts toegankelijk voor de leden van een erkende schuttersvereniging, de leden van een bewakingsonderneming of een interne bewakingsdienst en de politieambtenaren die er een opleiding of een training volgen.

De in artikel 1, § 2, bedoelde ruimten zijn ook toegankelijk voor andere personen.

Art. 7. De beheerder of exploitant van de schietstand stelt een huishoudelijk reglement op dat geldig is voor alle personen die toegang hebben tot de schietstand. Het huishoudelijk reglement beoogt het waarborgen van de veiligheid voor diegenen die aanwezig zijn in de schietstand en omvat o.m. de volgende aspecten :

1° de genomen maatregelen met betrekking tot het preventieve onderhoud van de respectieve inrichtingen;

2° het onderhoud na elk gebruik van de ruimten;

3° de wijze van dragen, laden en wapenen van vuurwapens;

4° het maximaal aantal en de hoedanigheid van personen die zich gelijktijdig mogen bevinden in de onderscheiden ruimten;

5° het aanstellen van een verantwoordelijk persoon naar aanleiding van elke schietoefening;

6° het algemeen rookverbod en het verbod tot het nemen van alcoholische dranken;

7° de te nemen maatregelen bij brand, schietincidenten of ander onheil;

8° de drills van de schutters in de schietbaan;

9° de beperkingen m.b.t. bepaalde schiettechnieken, het wapengebruik, de munitie of de aanmaak ervan en schietschijven of -schermen.

Art. 8. De beheerder of exploitant van een schietstand stelt een veiligheidsdossier samen dat bestaat uit de volgende stukken :

1° het huishoudelijk reglement bedoeld in artikel 7;

2° een register van de schutters en van de monitoren, bestaande uit een algemene lijst van personen die toegang hebben tot de eigenlijke schietruimte, de wapenkamer, de onderhoudsplaats en de bergplaats met daarbij een aanwezigheidslijst met de namen van de personen die daadwerkelijk toegang gehad hebben tot die ruimten;

3° een liggingplan van alle ruimten met hun verbindingen, toegangen en uitgangen met aanduiding van de plaats van de brandbestrijdingsmiddelen en de toestellen;

4° onderhouds- en controlelijsten van de veiligheidsvoorzieningen;

5° een register met de vermelding van de uitgevoerde schoonmaakbeurten, inzonderheid de aard ervan, de datum en de naam van de verantwoordelijke.

Le dossier de sécurité doit en tout temps se trouver dans le stand de tir et doit toujours pouvoir être présenté aux fonctionnaires chargés du contrôle par l'article 16 de la loi du 10 avril 1990 sur les entreprises de gardiennage, sur les entreprises de sécurité et sur les services internes de gardiennage.

Art. 9. § 1^{er}. La demande d'exploiter ou de gérer un stand de tir pour les besoins de la formation et de l'entraînement à l'utilisation d'armes à feu est adressée en deux exemplaires au gouverneur de province. La demande comprend les données suivantes :

- 1^o le nom du gérant ou de l'exploitant du stand de tir;
- 2^o si une entreprise de gardiennage ou un service interne de gardiennage exploite elle-même ce stand de tir, une copie de l'autorisation qui leur est accordée par le Ministre de l'Intérieur;
- 3^o une copie du règlement d'ordre intérieur;
- 4^o un plan de situation de tous les locaux avec leurs liaisons, accès et sorties susceptibles de faire apparaître qu'il est satisfait aux consignes de sécurité précitées.

§ 2. Dans les sept jours ouvrables suivant la réception, le gouverneur de province communique un exemplaire de la demande pour avis au bourgmestre compétent. Ce dernier, dans les trente jours ouvrables de la réception, donne un avis au gouverneur de province. Si le bourgmestre ne donne pas d'avis dans ce délai, l'avis du bourgmestre est considérée comme étant favorable.

Dans un délai de soixante jours ouvrables après réception de la demande, le gouverneur de province prend une décision concernant l'agrément du stand de tir. Tout refus doit être motivé.

Art. 10. § 1^{er}. Les entreprises de gardiennage ou les services internes de gardiennage ne peuvent organiser la formation ou l'entraînement au tir pour leur personnel avec des armes à feu prévus par les articles 5 et 6 de la loi du 10 avril 1990 sur les entreprises de gardiennage, sur les entreprises de sécurité et sur les services internes de gardiennage, que dans les stands de tir gérés par :

- 1^o une entreprise de gardiennage ou un service interne de gardiennage;
- 2^o un organisme agréé conformément à l'article 7 de la loi du 10 avril 1990 sur les entreprises de gardiennage, sur les entreprises de sécurité et sur les services internes de gardiennage qui dispense la formation et l'instruction professionnelle prescrites;
- 3^o un service général de police;
- 4^o une association de tir faisant partie d'une fédération sportive reconnue.

§ 2. Les fonctionnaires chargés du contrôle par l'article 16 de la loi du 10 avril 1990 sur les entreprises de gardiennage, sur les entreprises de sécurité et sur les services internes de gardiennage, du contrôle ont, à tout moment, accès aux locaux du stand de tir. Ils peuvent se faire soumettre le dossier de sécurité et les autres documents prévus à l'article 8 et effectuer les contrôles autorisés dans le cadre légal pour s'assurer du respect des dispositions prévues par le présent arrêté.

§ 3. Dans l'année de leur agrément et ensuite chaque année, les stands de tir sont contrôlés par les services locaux d'incendie afin de s'assurer du respect des dispositions portées par le présent arrêté. Ce contrôle doit donner lieu à la rédaction d'un rapport adressé, pour information, au bourgmestre par le chef de corps du service d'incendie. Le bourgmestre transmet ce rapport, accompagné de ses avis, au gouverneur de province.

S'il résulte de ce rapport que le stand de tir ne satisfait pas aux dispositions du présent arrêté, le gouverneur peut :

- 1^o informer l'exploitant des manquements et lui fixer un délai avant l'écoulement duquel il doit être satisfait aux conditions;
- 2^o procéder au retrait provisoire de l'autorisation;
- 3^o procéder au retrait définitif de l'autorisation.

Art. 11. Le présent arrêté n'est pas applicable aux stands de tir qui sont exclusivement utilisés pour la formation ou l'entraînement des membres des forces armées ou des services de police.

Art. 12. Les gérants ou exploitants de stands de tir existants disposent d'un délai de trois ans à partir de l'entrée en vigueur du présent arrêté pour mettre leurs stands de tir en conformité avec les dispositions de l'article 2, de l'article 4, 1^o, 2^o et 4^o, et de l'article 5, 2^o, 4^o et 6^o ainsi que pour adresser aux gouverneurs de province la demande d'agrément visée à l'article 9.

Ils disposent d'un délai de six mois pour mettre leurs stands de tir en conformité avec les dispositions de l'article 4, 3^o et 5^o, de l'article 5, 1^o, 3^o et 5^o et de l'article 6 ainsi que pour établir le règlement d'ordre intérieur visé à l'article 7 et pour constituer le dossier de sécurité visé à l'article 8.

Het veiligheidsdossier moet zich te allen tijde in de schietstand bevinden en steeds kunnen overgelegd worden aan de door artikel 16 van de wet van 10 april 1990 op de bewakingsondernemingen, de beveiligingsondernemingen en de interne bewakingsdiensten met toezicht belaste ambtenaren.

Art. 9. § 1. De aanvraag tot het beheeren of uitbaten van een schietstand ten behoeve van de opleiding en training in het gebruik van vuurwapens wordt in twee exemplaren gericht aan de provinciegouverneur. De aanvraag bevat de volgende gegevens :

- 1^o de naam van de beheerder of exploitant van de schietstand;
- 2^o indien ze deze schietstand zelf uitbaten een afschrift van de door de Minister van Binnenlandse Zaken verleende vergunning aan de bewakingsondernemingen of interne bewakingsdienst;
- 3^o een copie van het huishoudelijk reglement;
- 4^o een liggingplan van alle ruimten met hun verbindingen, toegangen en uitgangen waaruit kan blijken dat aan de bovenvermelde veiligheidsvoorschriften voldaan is.

§ 2. De provinciegouverneur betekent binnen de zeven werkdagen een exemplaar van de aanvraag aan de bevoegde burgemeester voor advies. De burgemeester verleent binnen de dertig werkdagen na ontvangst ervan een advies aan de provinciegouverneur. Indien de burgemeester binnen deze termijn geen advies verleent, wordt dit als gunstig beschouwd.

De provinciegouverneur neemt binnen een termijn van zestig werkdagen na ontvangst van de aanvraag een beslissing inzake het erkennen van de schietstand. Een weigering dient gemotiveerd te worden.

Art. 10. § 1. De bewakingsondernemingen of interne bewakingsdiensten kunnen de door de artikelen 5 en 6 van de wet van 10 april 1990 op de bewakingsondernemingen, de beveiligingsondernemingen en de interne bewakingsdiensten voorziene opleiding of training voor het schieten met vuurwapens ten behoeve van hun personeel enkel organiseren in die schietstanden die beheerd worden door :

- 1^o een bewakingsonderneming of een interne bewakingsdienst;
- 2^o een overeenkomstig artikel 7 van de wet van 10 april 1990 op de bewakingsondernemingen, de beveiligingsondernemingen en de interne bewakingsdiensten erkende instelling die de voorgescreven beroepsopleiding en -vorming verstrekt;
- 3^o een algemene politiedienst;
- 4^o een schuttersvereniging die deel uitmaakt van een erkende sportbond.

§ 2. De ambtenaren die met het toezicht worden belast door artikel 16 van de wet van 10 april 1990 op de bewakingsondernemingen, de beveiligingsondernemingen en de interne bewakingsdiensten hebben te allen tijde toegang tot de ruimten van de schietstand. Zij kunnen zich het in artikel 8 voorziene veiligheidsdossier en andere bescheiden doen voorleggen en de binnen het wettelijk kader toegelaten controles uitvoeren om zich te vergewissen van het naleven van de bepalingen voorzien in dit besluit.

§ 3. De schietstanden worden binnen het jaar na de erkenning en nadien jaarlijks gecontroleerd door de lokale brandweerdiensten teneinde zich te vergewissen van de naleving van de door dit besluit voorziene bepalingen. Deze controle moet gevolgd worden door een verslag dat door de korpschef van de brandweer voor informatie gericht wordt aan de burgemeester. De burgemeester stuurt dit verslag, samen met zijn advies door aan de provinciegouverneur.

Indien uit dit verslag blijkt dat de schietstand niet voldoet aan de bepalingen van dit besluit, kan de gouverneur :

- 1^o de exploitant in kennis stellen van de gebreken en hem een termijn opleggen waarbinnen aan de voorwaarden dient voldaan te worden;
- 2^o de vergunning tijdelijk intrekken;
- 3^o de vergunning definitief intrekken.

Art. 11. Dit besluit is niet van toepassing op de schietstanden die uitsluitend voor de opleiding of de training van de leden van de strijdkrachten of de politiediensten gebruikt worden.

Art. 12. De beheerders of exploitanten van bestaande schietstanden beschikken over drie jaar vanaf de inwerkingtreding van dit besluit om hun schietstanden in overeenstemming te brengen met de bepalingen van artikel 2, artikel 4, 1^o, 2^o en 4^o, en artikel 5, 2^o, 4^o en 6^o alsook om de aanvraag tot erkenning bedoeld in artikel 9 aan de provinciegouverneur te richten.

Ze beschikken over zes maanden om hun schietstanden in overeenstemming te brengen met de bepalingen van artikel 4, 3^o en 5^o, artikel 5, 1^o, 3^o en 5^o en artikel 6 alsook om het huishoudelijk reglement bedoeld in artikel 7 op te stellen en het veiligheidsdossier bedoeld in artikel 8 samen te stellen.

Art. 13. Dans l'article 12 de l'arrêté royal du 17 décembre 1990 relatif à la formation du personnel des entreprises de gardiennage et des services internes de gardiennage et à l'agrément des organismes de formation, il est inséré un § 5 rédigé comme suit :

« § 5. La formation et l'entraînement au tir avec des armes à feu portent tant sur l'utilisation des armes que sur l'appréciation des circonstances dans lesquelles il doit y être recouru.

La formation et l'entraînement de membres d'entreprises de gardiennage et de services internes de gardiennage se fait uniquement avec des armes de service visées à l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 24 mai 1991 relatif aux armes utilisées par les membres du personnel des entreprises de gardiennage et des services internes de gardiennage ou avec des carabines ou des pistolets à air comprimé. »

Art. 14. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} jour du deuxième mois qui suit celui de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 15. Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 15 octobre 1991.

BAUDOUIN

Par le Roi :
Le Ministre de l'Intérieur,
L. TOBBACK

Art. 13. In artikel 12 van het koninklijk besluit van 17 december 1990 betreffende de opleiding van het personeel van bewakingsondernemingen en de interne bewakingsdiensten en betreffende de erkenning van de opleidingsinstellingen wordt een § 5 ingevoegd, luidend als volgt :

« § 5. De opleiding en training voor het schieten met vuurwapens hebben zowel betrekking op het gebruik van de wapens als op de beoordeling van de omstandigheden waarin ze moeten worden gebruikt.

De opleiding en training van leden van bewakingsondernemingen en interne bewakingsdiensten geschiedt uitsluitend met de dienstwapens bedoeld in artikel 1 van het koninklijk besluit van 24 mei 1991 betreffende de wapens die worden gebruikt door de personeelsleden van bewakingsondernemingen en interne bewakingsdiensten of met windbuksen of windpistolen. »

Art. 14. Dit besluit treedt in werking de eerste dag van de tweede maand die volgt op die waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 15. Onze Minister van Binnenlandse Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 15 oktober 1991.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :
De Minister van Binnenlandse Zaken,
L. TOBBACK

F. 91 — 3110

16 OCTOBRE 1991. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 27 octobre 1986 portant les dispositions générales relatives au recrutement et à la nomination au grade d'agent de police et de garde champêtre

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la nouvelle loi communale, notamment les articles 189 et 227;

Vu l'arrêté royal du 7 novembre 1983 relatif aux centres d'entraînement et d'instruction pour policiers communaux et gardes champêtres, modifié par l'arrêté royal du 16 mars 1987;

Vu l'arrêté royal du 27 octobre 1986 portant les dispositions générales relatives au recrutement et à la nomination au grade d'agent de police et de garde champêtre, modifié par l'arrêté royal du 10 septembre 1991;

Vu l'arrêté royal du 16 décembre 1988 relatif à l'organisation de l'épreuve de sélection pour aspirant agent de police ou aspirant garde champêtre;

Vu l'arrêté royal du 27 décembre 1990 portant les dispositions générales relatives au recrutement et à la nomination de l'agent auxiliaire de police, modifié par l'arrêté royal du 18 janvier 1991.

Vu le protocole n° 91/25 du 6 septembre 1991 du Comité des Services publics provinciaux et locaux;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, modifié par la loi du 4 juillet 1989;

Vu l'urgence, motivée par l'impérieuse nécessité de remédier aux problèmes de recrutement que connaissent actuellement les corps de police;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. A l'article 3 de l'arrêté royal du 27 octobre 1986 portant les dispositions générales relatives au recrutement et à la nomination au grade d'agent de police et garde champêtre, modifié par l'arrêté royal du 10 septembre 1991 dont le texte actuel formera le § 1^{er}, il est ajouté un § 2, rédigé comme suit :

« § 2. Toutefois, en ce qui concerne les conditions auxquelles l'agent auxiliaire de police nommé à titre définitif peut être admis en qualité d'aspirant agent de police, le règlement détermine :

1° la limite d'âge pour l'introduction des candidatures, celle-ci ne pouvant excéder trente-cinq ans;

N. 91 — 3110

[C — 589]

16 OKTOBER 1991. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 27 oktober 1986 houdende de algemene bepalingen aangaande de aanwerving en de benoeming in de graad van politieagent en van veldwachter

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op de nieuwe gemeentewet, inzonderheid op de artikelen 189 en 227;

Gelet op het koninklijk besluit van 7 november 1983 betreffende de trainings- en opleidingscentra voor gemeentelijke politieagenten en veldwachters, gewijzigd bij koninklijk besluit van 16 maart 1987;

Gelet op het koninklijk besluit van 27 oktober 1986 houdende de algemene bepalingen aangaande de aanwerving en de benoeming in de graad van politieagent en van veldwachter, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 10 september 1991;

Gelet op het koninklijk besluit van 16 december 1988 betreffende de organisatie van de selectie-examens voor aspirant-politieagent of aspirant-veldwachter;

Gelet op het koninklijk besluit van 27 december 1990 houdende de algemene bepalingen betreffende de aanwerving en de benoeming van de hulpagent van politie, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 18 januari 1991.

Gelet op het protocol nr. 91/25 van 6 september 1991 van het Comité voor de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 4 juli 1989;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid gemotiveerd door de dwingende noodzaak te verhelpen aan de aanwervingsproblemen die de politiekorpsen momenteel kennen;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In artikel 3 van het koninklijk besluit van 27 oktober 1986 houdende de algemene bepalingen aangaande de aanwerving en de benoeming in de graad van politieagent en van veldwachter, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 10 september 1991, waarvan de tegenwoordige tekst § 1 zal vormen, wordt een § 2 ingevoegd, luidend als volgt :

« § 2. Wat evenwel de voorwaarden waarin de vastbenoemde hulpagent van politie als aspirant-politieagent kan worden toegelaten betreft, bepaalt het reglement :

1° de leeftijdsgrens voor het indienen van de kandidaturen, die niet hoger mag zijn dan vijfendertig jaar;